**Pourquoi vous ne devriez pas faire de pile de pierres lors de vos balades en pleine nature**

**Lors de voyage ou de balade en pleine nature, il n'est pas rare d'observer quelqu'un s'amuser à empiler des cailloux avant de photographier la scène. Cette pratique est pourtant bien moins anodine qu'on ne croit. Elle a même un effet néfaste sur l'environnement, affirment les spécialistes.**

Une pile de cailloux en équilibre devant un paysage paisible. Vous en avez déjà probablement observé lors d'un voyage ou d'[une balade](https://www.geo.fr/voyage/sept-balades-pour-decouvrir-la-corse-des-villages-196925) en pleine nature. Vous vous êtes même peut-être amusé à en construire vous-même avant de photographier la scène et de la partager. Depuis quelques années, cette pratique connait un succès croissant sur les réseaux sociaux.

A ce jour, les hashtags #rockstacking et #rockbalancing (en français, "empilement de pierres" et "équilibre de pierres") comptent plus de 70.000 et 100.000 publications respectivement sur [Instagram](https://www.geo.fr/environnement/ces-coins-tranquilles-pris-dassaut-a-cause-dinstagram-195990). Pourtant, la pratique est moins anodine qu'il n'y parait. Si elle constitue pour certains une performance artistique ou une épreuve de compétition, elle peut devenir une vraie nuisance lorsqu'elle n'est pas réalisée au bon endroit.

Cette tendance pourrait même avoir un impact dévastateur sur certaines espèces menacées. Tel est le message envoyé par Nick Clemann, un écologue du Arthur Rylah Institute for Environmental Research en Australie, qui a constaté que ces empilements étaient devenus un "*phénomène global*". "*Partout, il y a des pierres, cette tendance est vraiment en train de décoller",* a-t-il expliqué [à *ABC News*](https://www.abc.net.au/news/2020-01-17/instagram-rock-stacking-trend-putting-endangered-species-at-risk/11868706)*.*

*"Je comprends. J'ai moi-même un compte Instagram et j'aime aussi prendre des photos de nature.* [Mais] *l'an dernier, nous avons commencé à trouver* [ces empilements] *au sein de l'habitat de certaines des espèces menacées sur lesquelles nous travaillons",* a-t-il poursuivi. *"C'est ce qui a vraiment commencé à tirer la sonnette d'alarme".*

**Des espèces chassées de leur abri**

En réalité, le problème n'est pas vraiment nouveau. Cela fait de nombreuses années que les spécialistes alertent quant aux conséquences de ce loisir. Le problème est que les pierres déplacées pour former ces piles en équilibre ne sont pas de simples cailloux inertes dans leur environnement. Ils constituent un habitat potentiel pour des dizaines voire des centaines d'espèces sur [les plages](https://www.geo.fr/voyage/quelles-sont-les-plus-belles-plages-du-monde-199362), dans les déserts ou les forêts.

Déranger ou déplacer ces pierres peut ainsi avoir pour effet de chasser les créatures qui en dépendent voire menacer leur survie. "*Certaines des espèces menacées sur lesquelles nous travaillons forment de minuscules colonies dans de petits affleurements rocheux, et un peu d'empilement dans cette zone peut rapidement signifier que la colonie ne sera plus viable*", a souligné Nick Clemann.

*Des dizaines d'empilement de pierres sur une plage de Hammerknuden, sur l'île danoise de Bornholm. - Lars Plougmann/Flickr/CC BY-SA 2.0*

De même, [dans une rivière](https://www.geo.fr/aventure/montenegro-ils-ont-descendu-en-paddle-limpetueuse-riviere-tara-195322) par exemple, le déplacement de pierres peut modifier la structure de l'écosystème des espèces aquatiques, en les privant d'un abri potentiel voire en altérant le cours de l'eau. Lorsque les galets sont prélevés dans une falaise, une paroi ou dans le sol, cela peut également favoriser l'érosion. Ou réduire la protection qu'ils apportent, par exemple face aux vagues.

C'est ce qui s'est produit dans la commune de Saint-Denis-d'Oléron en Charente-Maritime. "*Au début, en 2015, on ne voyait pas trop le mal. Puis l'année suivante, c'est devenu un vrai problème, il y avait des dizaines de mètres cubes déplacés. Or les cordons de galets permettent de briser les vagues, ça protège le littoral*", a confié [*au Parisien*](http://www.leparisien.fr/societe/vacanciers-arretez-d-empiler-des-pierres-a-la-plage-ou-a-la-montagne-19-08-2019-8135796.php)*,* le maire Jean-Michel Massé qui a fait installer une signalétique spéciale.

**Des empilements trompeurs**

Le plus souvent, remettre les pierres à leur place ne suffirait pas à réparer les dégâts, selon Nick Clemann. D'où l'importance de ne pas les déplacer. "*Les gens vont dans la nature parce qu'ils aiment la nature. Je ne pense pas qu'il y ait une mauvaise intention ici"*, a-t-il concédé. "*Mais s'ils savaient qu'en faisant cela, ils peuvent causer un problème majeur aux espèces menacées, ils ne le feraient probablement pas*".

Ces empilements artificiels ne menacent pas que l'environnement local. Lorsqu'ils sont réalisés pour s'amuser ou prendre des photos, ils peuvent aussi détourner cette pratique de l'une de ses fonctions premières, à savoir servir de repères. Les amas de pierres ou cairns sont en effet utilisés pour baliser un sentier, repérer un point particulier ou marquer un site important.

Créer de faux amas [dans une forêt](https://www.geo.fr/environnement/une-nouvelle-foret-de-1350-hectares-va-bientot-voir-le-jour-dans-le-val-doise-198938) ou une montagne par exemple pourrait ainsi tromper d'éventuels promeneurs ou [randonneurs](https://www.geo.fr/aventure/quelles-sont-les-plus-belles-randonnees-de-france-198869) qui ont besoin de ces repères pour s'orienter. Une raison de plus de se retenir de ramasser des pierres pour les empiler même si votre création est du plus bel effet sur vos photos de vacances.

"*La première règle dans l'environnement est de ne pas laisser de trace*", a réagi John Hourston, fondateur de l'organisation Blue Planet Society, interrogé [sur le même sujet en 2018 par la *BBC*](https://www.bbc.com/news/uk-scotland-45146681)*.* "*Si nous éduquons les gens et leur faisons comprendre cette philosophie, je pense qu'ils y réfléchirons à deux fois avant de laisser un témoignage personnel avec une pile de cailloux*".